

ont embrassé la vie religieuse et 11 autres qui, après un apprentissage satisfaisant, ont quitté le Patronage et gagnent honorablement leur vie.

Excellente sous le rapport sanitaire, l'année 1901 figure non moins bien pour le travail. Deux Frères, spécialement chargés du placement, ont fait la visite régulière des ateliers et étendu la clientèle des patrons qui recrutent leurs apprentis au Patronage. Suivis et encouragés, nos enfants ont bien conservé leurs places et donné satisfaction par leur assiduité et leur application.

Les classes du soir, soigneusement préparées et appropriées, ont été suivies avec intérêt et profit, surtout par les plus grands. Deux de nos enfants ont suivi les cours du Monument National, l'un pour le modelage, l'autre pour la plomberie. Ce dernier a obtenu une médaille 1er prix au cours de première année.

L'état de la caisse, du 1er décembre 1900 au 1er décembre 1901, s'établit comme suit :

Souscriptions, quêtes, séances.....	\$ 1392.61
Salaire des orphelins-apprentis.	4648.27
Recettes totales de l'année.....	6040.88
Dépenses totales de l'année.....	5713.47
Caisse au 1er décembre 1901.....	323.41

Personnel, placement, classes, recettes, dépenses, caisse, tout a défilé sous vos yeux, Chers Bienfaiteurs. Vous y aviez quelque droit. Si vous jugez que le Patronage mérite de vivre, par votre ange gardien laissez le nous savoir.

Le Directeur du Patronage,

Frè PAUL DE LA CROIX.

Montréal, 24 décembre 1901.